

Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 4 Octobre 2020

27^e Dimanche du Temps Ordinaire – Année A

Première Lecture – Livre du prophète Isaïe (5, 1-7)

Je veux chanter pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne. Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile. Il en retourna la terre, en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir. Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais. Et maintenant, habitants de Jérusalem, hommes de Juda, soyez donc juges entre moi et ma vigne ! Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ? J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais ? Eh bien, je vais vous apprendre ce que je ferai de ma vigne : enlever sa clôture pour qu'elle soit dévorée par les animaux, ouvrir une brèche dans son mur pour qu'elle soit piétinée. J'en ferai une pente désolée ; elle ne sera ni taillée ni sarclée, il y poussera des épines et des ronces ; j'interdirai aux nuages d'y faire tomber la pluie. La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël. Le plant qu'il chérissait, ce sont les hommes de Juda. Il en attendait le droit, et voici le crime ; il en attendait la justice, et voici les cris.

Psaume 79 (80) (9-12, 13-14, 15-16a, 19-20)

R/ La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël

La vigne que tu as prise à l'Égypte,
tu la replantes en chassant des nations.
Elle étendait ses sarments jusqu'à la mer,
et ses rejets, jusqu'au Fleuve.

Pourquoi as-tu percé sa clôture ?
Tous les passants y grappillent en chemin ;
le sanglier des forêts la ravage
et les bêtes des champs la broutent.

Dieu de l'univers, reviens !
Du haut des cieux, regarde et vois :
visite cette vigne, protège-la,
celle qu'a plantée ta main puissante.

Jamais plus nous n'irons loin de toi :
fais-nous vivre et invoquer ton nom !
Seigneur, Dieu de l'univers, fais-nous revenir ;
que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés.

Deuxième Lecture – Lettre de Saint Paul apôtre aux Philippiens (4, 6-9)

Frères, ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte. Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous.

Evangile selon Saint Matthieu (21, 33-43)

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Écoutez cette parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage. Quand arriva le temps des fruits, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de sa vigne. Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais on les traita de la même façon. Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : 'Ils respecteront mon fils.' Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux : 'Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !' Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Eh bien ! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? » On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en remettront le produit en temps voulu. » Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ! Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits. »

Homélie du Père Nicolas Goury

Aujourd'hui encore il est question de la vigne à travers le chant du bien-aimé à sa vigne dans l'Évangile. La vigne du Seigneur, c'est l'univers, le monde, Israël.

Le Seigneur attend de beaux fruits, une récolte généreuse mais il est déçu ; la vigne n'est pas entretenue, elle ne produit plus, on l'appellera délaissée.

Alors, Jésus reprend le texte d'Isaïe par la parabole que Matthieu nous rapporte. Les vigneron contestent le propriétaire, ils en veulent à sa fortune, ils ne reculent pas devant la violence : ils organisent des attentats contre les envoyés du propriétaire et ils vont jusqu'à assassiner son propre fils. Ils contestent tout le système, le contrat de départ. Ce que les vigneron veulent, c'est récupérer la propriété à leur profit.

Ils rejettent le propriétaire pour être maîtres à leur tour. Ils veulent acquérir un bien qui ne leur appartient pas. Ils assassinent le fils pour mettre la main sur l'héritage. Ainsi, c'est Dieu lui-même qu'ils excluent pour prendre sa place, pour être comme lui, pour posséder à leur tour. Nous faisons un Dieu à notre image. Rappelez-vous le veau d'or au désert. Être Dieu à la place de Dieu lui-même. Notre image de Dieu est encombrée de profits et nantie de pouvoir pour le dépouiller. Dans cette parabole de la vigne, Dieu se comporte exactement comme le contraire d'un propriétaire. Il n'est pas là sur le dos de ses ouvriers, il leur a laissé le champ libre ; lui est parti, il est en voyage.

Dieu est celui qui se donne, il partage sa vigne, sa vendange, ses serviteurs, son fils. Il met l'homme au travail. Dieu est celui qui s'expose, s'engage, se livre. Dieu est celui qui se dépouille, on met à mort son propre fils.

Vous le savez, Dieu nous a donné sa vigne à cultiver, le monde, la création à continuer. Chacun est embauché à la vigne d Seigneur. Chacun a sa place dans le monde. Pour construire le monde de justice et de paix dont nous rêvons.

Pour cela, il nous faut être comme les plants de vigne, porter de beaux fruits qui sont le partage, le pardon, l'amour du prochain et de Dieu. Il nous demande de nous abandonner comme des enfants, c'est lui qui nous conduit : « le Seigneur est mon berger ». Comme des enfants, faire confiance à notre Père du ciel, lui qui nous assure la sécurité, la protection et la paix, comme nous le disons dans la prière du Notre Père. Faire de Dieu le maître de ma vie et pouvoir dire cette belle prière de Charles de Foucauld : « Mon Père je m'abandonne à toi. Fais de moi ce qu'il te plaira, pourvu que ta volonté se fasse en moi. Je remets mon âme entre tes mains, je te la donne avec tout l'amour de mon cœur parce que je t'aime et que c'est un besoin d'amour de me donner à toi, de me remettre entre tes mains sans mesure, avec une infinie confiance car tu es mon Père ». Prière d'abandon, du Fils à son Père.

Voilà que Jésus donne une autre image de Dieu, un Dieu persévérant qui cultive sa vigne avec patience, sans se fatiguer, sans se décourager.

Un Dieu qui ose envoyer son propre fils en signe de conciliation pour toucher le cœur de ses vigneron. Si Jésus annonce sa mort, il nous dit déjà sa Résurrection ; de rejeté, il est devenu la pierre d'angle d'une nouvelle construction. Rien n'est jamais perdu, rien n'est jamais fini. Amour fidèle qui nous ouvre un horizon au-delà de nos refus.

Cela nous interroge bien sûr sur notre propre vie. Cherchons-nous à être propriétaire de nous-mêmes et du monde comme les vigneron qui veulent se passer de Dieu ou se prendre pour Dieu ?

Ou alors, cherchons-nous à être de bons serviteurs, de bons ouvriers à qui le propriétaire pourra dire : « Viens, bon serviteur, entre dans la joie de ton maître » ? C'est aussi cela, le Royaume de Dieu. Servir son prochain et Dieu pour avoir la joie de la vie éternelle. Que de travail encore ! La route peut être longue. Courage, persévérance. Dieu marche toujours avec nous. L'œuvre du Seigneur est toujours d'actualité, merveille pour nos yeux.

Cela passe par la vie quotidienne, par la prière, par l'Évangile et, comme le dit Saint Paul : « Tout ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu, mettez-le en pratique et le Dieu de la paix sera toujours avec vous ! ».

Cette parabole éclaire les relations humaines pour ne plus entendre : « Moi, je fais ma vie, je ne dois rien à personne ». Les vigneron homicides ont oublié une chose importante. Leur complot pour tuer l'héritier dévoile leur jalousie, leur obsession de tout posséder, pas seulement les fruits mais toute la vigne. Ils oublient l'essentiel : un héritage se reçoit par donation, il se donne, ne se vole pas. Tuer l'autre, le Fils, c'est refuser que la vie soit vécue comme don reçu et donc à redonner.

Marchons-nous dans ce peuple qui accepte de tout recevoir, pour pouvoir tout redonner en retour et rendre grâce ?